

Over the steppe



Rencontre

Mongolie

Il y a plusieurs VIES dans un destin et plusieurs destins dans l'odyssée d'un homme. FRANZ-CHRISTOPH GIERCKE, créateur des plus fins cachemires Hermès et ambassadeur de la fédération mongole de POLO, a traversé toutes les frontières avant d'établir son camp dans la belle vallée de l'ORKHON. Rencontre en terre mongole avec un nomade contemporain.

TEXTE ET PHOTOS ALINE COQUELLE





«*«Désolé, j'en ai d'un costume "toune de charbon noir" acheté originel par Franco-Christoph, les plans des participants au tournage pour faire les dernières répliques.*

«*«C'est moi, j'ai Genghis Khan Polo Camp, j'en ai un costume "toune de charbon noir" acheté originel par Franco-Christoph, les plans des participants au tournage pour faire les dernières répliques.*

Rencontre

«*C'est dans les yeux des hommes qu'il faut chercher le temps qui s'écoule dans leur âme,*» écrit Albert Londres. Et ceux de Franco-Christoph

Gierde bousculent les limites de l'extrême. Aventurier, producteur de rock et de cinéma, ambassadeur de la Fédération mongole de polo, créateur des plus fins cachemires Hermès, philanthrope bouddhiste et père de famille, Franco-Christoph transcende les frontières. Son regard d'atrait vous transperce tel celui d'un aigle sur les pitons rochers de son camp nomade, le Genghis Khan Polo Camp. Un souvenir jumeau lointain, il enlève les voyageurs qui arrivent de trois mois ou de trois longtemp. Le fracas du silence résonne au cœur de la vallée de l'Orléans, à la heures de pointe à l'ouest d'Ozlen Busto. Vous présenter FCG sera mon challenge. Ainsi précéder, exister il faut bousculer, insolent de projets, érudit visionnaire, FCG capture ses expériences depuis soixante-cinq ans déjà. Il se raconte sous les nuits étoilées de son shamshala, cet univers mythique bouddhiste qui flirte avec l'Eden ; avec ici pour frontalière aucune sinon le ciel qui chaque soir, fait son show de lever de lune aux reines les plus surréalistes, de l'orange au mauve Rosé. Ce décor d'exception fait écho au "no limit" de la vie de notre héros. De ces préceptes XXXL, entre mille galops effrénés, un ride de montagne-bûche, l'ascension d'un mont sacré et la traversée de torrents renversants, je me lance vers l'insoluble profondeur de l'être. *Let's rock life !*

27 septembre 1947. C'est au cœur du secteur américain de Berlin d'après-guerre que naît Franco-Christoph : un fils d'adieu de destin qui lui inscra à jamais le vœu d'absolue liberté. En 1961, date de l'érection du mur, sa famille fait vers l'Ouest. Ses études compromises, FCG s'adonne au visionnage de films internationaux, "une invasion de liberté", quand les musées de Berlin, et surtout les trésors archéologiques du musée de Pergame, deviennent ses préceptes de culture et d'histoire. Dès 12 ans, FCG s'incarne acteur à la télévision, pour le cinéma et le théâtre. Mais la vie réelle des espions de Berlin, les épopées

d'un Kennedy ou d'un Castro l'excitent davantage. Il se rêve héros d'odyssées, à l'image de ses idoles, l'africaniste Richard Burton et l'archéologue Heinrich Schliemann, découvreur de Troie et de Mycènes. Partir devient son obsession. Dès 15 ans, fils de religions comparées, FCG s'envole vers l'Andalousie et l'Afrique du Nord. À 17 ans, ce sera Babylone, Irak. Un voyage inspiré par la lecture de Robert Koldewey, célèbre archéologue des jardins suspendus de Sémiramis et de la porte d'Ishtar (admiration au musée de Pergame). Un séjour interne où FCG brèle de construire son propre personnage plutôt que de jouer au cinéma. Son nouveau motto ? "Vivre et surmonter. Être sur la route à l'image d'un Kermès". Ses parents tentent le pessimisme, mais FCG s'écoule en Gobe puis en Égypte. À 18 ans, assistante photographie, il s'embrasce et part vivre dans une communauté artistique à Francfort, alors plaque tournante de campagnes publicitaires internationales. FCG plonge dans le monde de la mode et de la pub, de Paris à Londres, aux côtés des agents d'Anson, Héro et Bailey. En 1968, adepte du Flower Power, il fait l'amitié et s'improvise assistant réalisateur à Londres, avant de s'envoler en Bolivie avec Charles Ponet, auteur d'un essai sur les circonstances de la mort de Che Guevara. FCG vit dans le script et se succède à l'Amérique latine. Six mois au Pérou, neuf mois en Bolivie et dix mois au Chili électrocutent sa vision du monde. Son

documentaire au Chili. Il rejoint New York en tant que manager de production de films, puis Londres et Munich où il devient assistant personnel du cinéaste Werner Schroeter. Intrigué par le bouddhisme, mais aussi par l'islam et l'hindouisme, il s'écoule enfin en Thaïlande et en Indonésie pour rejoindre, au lendemain de la guerre du Vietnam, les Philippines et le tournage éternel d'Apocalypse Now de Coppola. Avec le coproducteur et directeur de casting Fred Roos, il aide au casting local : 1 000 soldats, 100 réfugiés vietnamiens et 200 couples de stars de l'éthnie ifugao ! Deux années sauvages à travailler avec les plus grands cinéastes du monde, avant d'atterrir en Colombie comme producteur manager du film *Prêt à l'usage* Money Eyes, de Martin Weiss.

New York. Fin 1977. Trilogie des cigales : scène, drague et rock à New York. FCG rejoint Uli Lommel sur le film *Blanc Generation*, sur et avec l'icône punk rock Richard Hell, chanteur bassiste des Voidoids. Au générique claque le nom de Carole Bouquet et Andy Warhol. Ils imaginent ensemble un nouvel opus de *Grease* Genghis toujours avec Andy Warhol et Jack Palace sur un scénario de Victor Bockris à Montauk, enroulé de Peter Beard et Truman Capote. Le film fait un flop (1). 1979. Les alyons du rock extrême. FCG devient producteur manager de Johnny Thunders, guitariste tueur par l'étréme à

Il se rêve héros d'odyssées, à l'image de ses idoles, l'africaniste Richard Burton et l'archéologue Heinrich Schliemann, découvreur de Troie et de Mycènes.

nouveau projet ? Documenter les réformes révolutionnaires de Salvador Allende.

1975. Road trip en auto-stop du nord Chili à San Francisco, USA. Il boit le monde. Le coup d'État contre Allende et la dictature de Pinochet découragent son projet

39 ans, leader des groupes The New York Dolls et The Heartbreakers. Dix ans de tournées et de descentes en enfer. En 1982, il fait les États-Unis, avec de sérieux problèmes de drogue, pour Paris. FCG multiplie ses voyages d'été dans l'Himalaya, assurant sa bipolarité extrême. Jamais il ne cessera de rassembler les opposés en



Peter-Christoff Christoff
entouré de sa famille : son
épouse Christina et leurs
enfants D'Armaghan,
Kathrin-Alexa et Ich-Targan.



À gauche, rituel bouddhiste avec encens purificateur. À droite, maître de fo à l'arc, et Enkhbatling portant une des créations exclusives pour Hermès. Ci-dessous, intérieur des youtes du Genghis Khan Polo Camp, un luxe essentiel, et l'horail qui mesure des cachectiques Hermès. En bas, show d'une jeune danseuse traditionnelle avant un match de polo.



Ici, les tournois de polo sont bénis par des moines bouddhistes et le casting des invités ferait blêmir plus d'un diner en ville.

Ci-dessus, l'ECG entouré du Premier ministre Mongol Barbold Sukhbaatar et des moines bouddhistes oïratcains Alan & Viana Wollace. À droite, jeunes élèves bouddhistes du temple de Kowloon. Ci-dessous, Ich Tenger, Kristina-Alaga et D'Amagnon pendant une session de Kendo sous le regard d'un yaki.



une harmonie singulière. Il se lie alors d'amitié avec le professeur Michael Oppitz, réalisateur du documentaire *Shamans of the Blind Country*, narré par William Burroughs. FCG organise la projection du film pour les chamans de Takka au fin fond du Népal. Il y rencontre Richard Kohn, tibétologue américain, illuminé du maître bouddhiste Tenzin Rinpoché. FCG s'prend de bouddhisme, fasciné par ce "flux de réflexion en mouvement d'une modernité extraordinaire". Bref, sous la férule du maître Rinpoché, ils filment ensemble le rituel du Mani Rinde dans le monastère de Chéwong. En 1986, leur documentaire *Lord of the Dances/Destiny of Illusion* est lancé au musée d'Histoire naturelle de New York et à La Pagode à Paris.

Éprouvé la capitale française, haut lieu du cinéma indépendant, FCG rejoint le réalisateur Patrick Grandperret sur le film *Mona & moi*, et se lie avec Marie-Josée de Ponscheville. Tous deux filment leur premier long-métrage *Luang Ta, les cavaliers du vent* au Tibet. Déjeuner la censure chinoise emmenée par les événements de Tiananmen devienne l'é challenge du tournage. FCG est arrêté, une partie des films confisquée. François Mitterrand intervient et le film peut être monté, avec les voix off d'Isabelle Adjani pour la France et Richard Gere pour les États-Unis. Le dala lama honore la première à La Pagode et témoigne pour la première fois en France au Président Mitterrand le martyre de son peuple. Entre-temps, FCG et Marie ont atteint la Mongolie et filment *Molom, Un conte de Mongolie*. Leur relation amoureuse s'inscrit en 1991. Et débute alors l'histoire de FCG, l'om de son film *Alalai*, en Mongolie voisines, entre 1993 et 1995. Coup de foudre éternel avec Enkhjesseng Sarjadorj, croissante princesse mongole (de 25 ans sa cadette) qu'il doit conquérir pendant pas moins de deux ans ! Comme rock'n'roll et happy end : ils se marient sur les hauts plateaux du Khangai et eurent trois merveilleux descendants : Ikh Tenges, D'Armaghan et Kristine-Algra.

Nouvelle famille et nouvelles racines nomades entre Katmandou et la vallée de l'Orkhon. Et c'est en invitant son ami aventurier Jim Edwards à des parties de pêche



Les chevaux sont ici trois fois plus nombreux que les hommes, et tout enfant sait galoper avant même de savoir marcher !

en Mongolie qu'il s'illuminent d'une évidence : la réintroduction du polo mongol ! Les chevaux sont ici trois fois plus nombreux que les hommes, et tout enfant sait galoper avant même de savoir marcher ! Gengis Khan a conquis le monde en entraînant ses troupes au polo. *Let's rock the cavalry* ! FCG cultive l'histoire et retrouve gravures et statues en musée Guimet, à Paris, corroborant l'ancestralité du polo mongol. Il fonde la fédération mongole de polo, ouvre des camps d'entraînement et organise des tournois sentimentaux entre Far-East cow-boys et équipes internationales. Du grand show flirtant avec les super-productions hollywoodiennes, organisé chaque été depuis 1996 au cœur de son Genghis Khan Polo Camp. Ici, les tournois sont bénis par des moines bouddhistes et le casting des invités fera bientôt plus d'un dîner en ville. Cette année : maîtres bouddhistes, producteurs de cinéma et de musique, businessmen, socialistes, chef étoilé Michelin, grands reporters, architecte, champions sportifs, philosophes, colonel de la 61^e cavalerie indienne, Premier ministre mongol, son épouse et leur suite (...) et une tribu d'enfants libres de liberté. Au Genghis Khan Polo Camp, le programme est unique : purification de l'âme et du corps. On y pratique le polo mais aussi l'art de l'évasion équestre au cœur de panoramas sublimes, les arts martiaux, la pêche à la mouche, le tir à l'arc, le VTT, le yoga, le stretching, la méditation, la musique, la cuisine entre amis et familles. On savoure mets fins, vin sirupeux, champagne ou vodka après un massage divin à quatre mains ou un bain japonais au cœur de youertes luxueuses. On palgrave jusqu'au bout de la nuit sur les notes de Bach ou Rachmaninov distillées par la pianiste Oulgard. L'œuvre des nuits rejoint la beauté des jours. Et l'on s'endort à l'ombre du vent, dans une volupté incommensurable, lové dans un plaid en cachemire face à un feu crépitant. Dehors, des loups, des aigles, des chamans s'immiscent dans nos rêves et rendent l'invisible visible. Au réveil, autour d'un petit déjeuner au lait de yak et bues sauvages, on rattrape le fil épiqué de notre personnage principal, Franz-Christoph.

Rencontre



Page de gauche,
après midi d'entraînement
de polo et d'équitation
écuestre au camp de
personnes merveilleuses.
Ci-dessus, portrait
d'un joueur, l'un des
membres de l'équipe.





Aujourd'hui, ses créations en cachemire, mais aussi en poils de chameaux ou de yaks, envoûtent exclusivement les fidèles clients d'Hermès et sa maison chinoise Shang Xia.



Équipement sportif au cœur de l'hôtel mongol.
Ci-dessus, portrait d'un Targui.

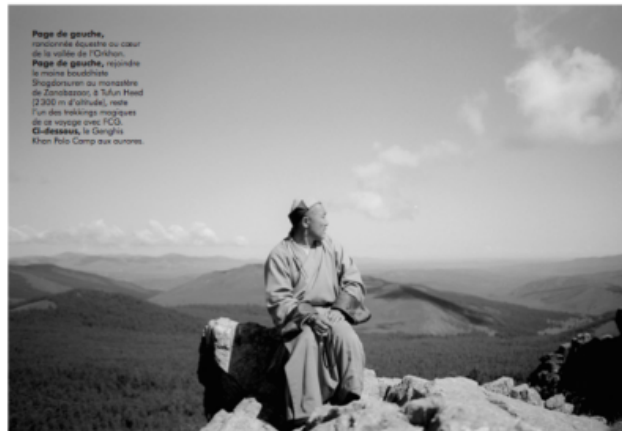


L'extase des nuits rejoint la beauté des jours. Et l'on s'endort à l'ombre du vent, dans une volupté incommensurable, lové dans un plaid en cachemire face à un feu crépitant.

Nous sommes en 1996, toujours en Mongolie extrême. Emir Kosturka appelle FCG sur le tournage de sa publicité pour la Banque Populaire. Premier gain financier important pour FCG, avant que celui-ci ne guide Stéphanie Peyron, devenu un ami, pour son film *Changri, petite étale des steppes*, puis Nicolas Haler pour un *Ushuaïa* spécial Mongolie. Devenu patriarche, FCG doit financer son Eden. Visionnaire, il pressent le potentiel de l'exceptionnel cachemire mongol, issu de la culture nomade qu'il souhaite soutenir. Il éléctionne la meilleure qualité et crée un atelier pour la fabrication sur

mesure d'étoiles et glais à Katmandou, sa résidence d'hiver. En 1998, Jean-Louis Dumas, de chez Hermès, tombe sous le charme et la maison française devient le client de référence. Entre 1998 et 2003, Loulou de La Falaise succombe à son tour pour Yves Saint Laurent. Aujourd'hui, ses créations en cachemire, mais aussi en peils de chameaux ou de yak, envoient exclusivement les fidèles clients d'Hermès et sa maison chinoise Shang Xia. Ses autres projets ? Ouvrir le Genghis Khan Polo Camp aux universités et grandes écoles internationales, telles qu'Oxford ou Harrow, le nouveau fief de D'Artaignan, en

imaginant des échanges avec les grandes écoles mongoles. Créer ainsi des think tanks sur l'économie mongole vertigineusement croissante, depuis la découverte récente d'hydrocarbures et de minerais rares en quantité affolante ? *"Rétirer en leaders de demain est une priorité, car il est primordial de partager une vision globale du monde"*, conclut FCG. Apprendre toujours et transmettre résumant son labeur ultime. Réminiscences de ses années boliviennes, les mots du Che résonnent au "work in progress" consacré de Frano-Christophe Guircke : *"Soyons réalistes, exigeons l'impossible."*



Page de gauche, randonnée équestre au cœur de la vallée de l'Orkhon.
Page de gauche, repêcher la moue bousillonne Shagboursen au monastère de Zandapaan, à Tufun Pread (2 300 m d'altitude), reste l'un des trekkings magiques de ce voyage avec FCG.
Ci-dessous, le Genghis Khan Polo Camp aux alentours.

Y aller

Ce reportage a été réalisé avec le soutien de **Terre Mongolie**. Terre Mongolie est une marque spécialisée de l'agence **Terre Voyages**, offrant depuis 1998 un choix de programmes et itinéraires à vocation culturelle ou sportive, en individuel ou petit groupe, avec toutes compétences pour répondre à toutes demandes sur mesure.
28, boulevard de la Bastille, Paris 12^e, Tél. 01 44 32 12 83, www.terre-mongolie.com

Lire

L'Empire des steppes, de René Grousset (Payot)
Genghis Khan and the Making of the Modern World, de Jack Weatherford (Crown)
Contes des sages de Mongolie, de Patrick Fischmann (Seuil)
Polo, the Nomadic Tribe, d'Aline Coquelle (Assouline)

Reportage réalisé avec le soutien du Laboratoire Central Dupan Images.
Remerciements au Genghis Khan Polo Camp.
Contact : gengiskhanpoloclub@gmail.com

